

# Le silence complice de la maltraitance : quelle réalité ?

Intervention à Paris le 18 octobre 2004 de Bernard Pradines, gériatre à Albi (bpradines@aol.com)

## Introduction

Postulons que le silence est complice de la maltraitance.



## Le silence des résidents :

Il repose sur des bases simples :

- faiblesse parfois extrême,
- incapacité à comprendre une situation de maltraitance,
- incapacité à s'en souvenir,
- incapacité à l'exprimer.

Par exemple, quelle protestation entendons-nous de la part des résidents devant le texte suivant affiché complaisamment de manière ostentatoire en dépit d'une réalité fort différente ?

« Le lieu de vie de la personne âgée dépendante, domicile personnel ou établissement, doit être choisi par elle et adapté à ses besoins. »

## La dure loi des marchés peut adoucir bien des protestations et des témoignages sur la maltraitance en institution :

- offre inférieure à la demande en terme de places disponibles,
- proximité incertaine avec sa famille : par exemple les services de soins de longue durée ne se situent pas forcément à proximité de la parenté du résident,
- possibilité d'être déplacé « en contrainte », par exemple vers un service de soins de longue durée à partir d'une maison de retraite,
- possibilité d'éclatement de la famille entre deux institutions selon le niveau de dépendance.

## Le silence des familles

Il repose sur des bases concrètes :

« Maman est-elle dans un lieu où l'on maltraite les vieux ? Impensable.

Déjà bien difficile de lui trouver une place, à moi qui ne peux pas la prendre à la maison.

Nous faudra-t-il revivre la crise familiale pour l'entrée en institution ? »

## Le silence des institutions :

L'image est une valeur importante, à la fois morale et financière.

La concurrence existe, même en situation d'offre inférieure à la demande.

La discrétion est une règle implicite ou explicite dans la production et la distribution des biens et des services : « devoir de réserve » et « discrétion professionnelle » vont souvent équivaloir à l'obligation de se taire sur les aspects trop « négatifs » qui sont mauvais pour l'image.